

la coopération horizontale interuniversités. Enfin, je voudrais également souligner la collaboration étroite de l'université de Moncton, qui a bien voulu s'associer à mon Ministère pour mettre sur pied à partir de septembre prochain un programme annuel d'une bourse permettant à un Acadien de la Louisiane de poursuivre des études de maîtrise et de doctorat à Moncton. Également grâce à la collaboration du gouvernement du Nouveau-Brunswick, mon Ministère, à nouveau, enverra, en avril, pour une année, un animateur culturel auprès des Franco-Américains de la Louisiane.

C'est donc dire que la francophonie est l'affaire de tous les francophones canadiens et je dirais de l'ensemble de tous les Canadiens. C'est une question d'intérêt pour tous les Canadiens, comme le Commonwealth implique l'ensemble des Canadiens.

La francophonie, en plus des canaux multilatéraux dont je viens de parler, s'exprime aussi à-travers notre action bilatérale. Dans ce contexte, nous avons établi un réseau de représentation diplomatique bilatérale avec tous les pays francophones. Nous avons développé avec beaucoup d'entre eux un important programme de coopération pour le développement. Nous avons amorcé ou nous entretenons, selon les cas, un dialogue politique sur les grandes questions internationales en plus de devenir membre de toutes les organisations francophones multilatérales. Je ne m'attarderai pas sur les aspects de nos relations bilatérales avec les pays francophones européens. De par leurs origines, les Canadiens francophones sont assez bien au fait de la nature de ces relations. Je vais m'arrêter aux relations bilatérales que le Canada entretient avec l'Afrique de façon active, soutenue et en s'affermissant toujours.

Quels sont les buts que nous poursuivons dans nos relations bilatérales avec ces pays pour lesquels j'ai personnellement une affinité particulière ? Aujourd'hui, les relations canado-africaines ont atteint un stade avancé de maturité, et nous commençons à avoir une solide expérience dans l'Afrique. Le Canada poursuit activement en Afrique les grands objectifs de sa politique étrangère. Premièrement, nous voulons contribuer efficacement, dans un souci de justice sociale, au développement des pays africains, particulièrement les plus démunis. L'ampleur des efforts que nous consacrons dans ce domaine témoigne de notre sérieux et de notre bonne volonté en la matière.